

Mardi 17 juillet 2018 - En direct de la Pinède Gould / 17^e année

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



TIGRAN HAMASYAN
CARLA BRUNI
MELODY GARDOT

LES BELLES ET LE TIGRE !

N'hésitant pas à marier musiques classiques ou contemporaines, airs traditionnels et rock (on passe allègrement de Satie ou Bach à Art Tatum et Coltrane, du traditionnel arménien au swing le plus majestueux, sans oublier Robert Plant et Jimmy Page...), Tigran Hamasyan a réussi à s'imposer comme une valeur sûre du jazz international. Sur scène, ça remoue, ça balance pas mal à Juan ! Tigran fuse, tourbillonne, apparaît, disparaît, chante, joue, et quand il joue, passe d'une position introvertie à la Glenn Gould aux cabrioles les plus exubérantes d'un hard-rocker. Mais rien n'est « too much », tout est sincère et généreux. Bref, un très grand Monsieur pour un très grand concert ce soir, sous l'oreille attentive du ténorissime Roberto Alagna.

Avant l'apparition sur scène de Carla Bruni. Première surprise, la chanteuse, pour qui la scène n'était pas une évidence, porte pantalon de cuir, veste cintrée et frappe d'emblée par une puissance vocale qu'on lui ne connaissait guère. Car pour reprendre Depeche Mode, Lou Reed, Clash, AC/DC ou Abba, il faut effectivement forcer sa nature. Autre nouveauté, elle chante debout, fait quelques pas de danse, prend sans le vouloir des poses de rockeuse, donne du corps au «Enjoy the silence» de Depeche Mode, fait des merveilles sur «Crazy» de Willie Nelson ou «Stand by your man», de Tammy Wynette. Dans cette version country-soyeuse qui met tout le monde d'accord, elle déploie là tout son talent de vocaliste, semble plus en confiance et plus à l'aise que jamais. Classe !

Avant que n'apparaisse (on l'a à la chouette, on kiffe, on est morgane d'elle, bref on s'est embéguiné depuis 2010 et sa première venue) Melody Gardot (Ah ! Melody...).

TIGRAN HAMASYAN

Tigran Hamasyan (piano)

Johanne Mathaly (vlc & b)

Taofik Farah (g)

Cyril Barbessol (p & clav)

Xavier Sanchez (perc)

CARLA BRUNI

Carla Bruni (g & voc)

JAZZAPHORISME

« Il faut agrandir le jazz pour ne pas en sortir »

André Hodeir

JAZZYPOTINS**La poule et l'omelette**

Sans vouloir jouer la poule contemplant son œuvre devant une omelette, « Jazz à Juan » n'est pas peu fier. Parce que, lorsque l'on y zeyeute bien, après avoir applaudi la superbe prestation de Tigran Hamasyan, force est de reconnaître qu'il fut « Jazz à Juan Révélation » en 2003, à l'aube de sa brillante carrière, tout comme d'ailleurs Youn Sun Nah, qui lui succéda en 2005 et que nous retrouverons sur scène le 20 juillet prochain. Deux œufs pour une belle omelette assurément ! Et aux truffes !

Madame est servie

Bel humour que celui de Carla Bruni, confessant à l'un de nos amis journalistes : « *Le fait qu'on s'intéresse à moi, même pour de mauvaises raisons, ne m'a jamais embêtée [...] Avant tout, je ne voulais pas vivre d'indifférence et de ce point de vue-là, on peut dire que j'ai été servie. Quand on a une image publique depuis très longtemps, comme dans mon cas, les gens ont une perception faussée de celle que vous êtes vraiment. Mon image n'est pas ce que je suis, elle n'a rien à voir avec la personne intime que je suis* ».



Une belle personne en tout cas, une belle artiste que nous avons pu découvrir ce soir. Avec, dans le public, un invité de cœur : Nicolas Sarkozy !

Gardarem Lou Melody !

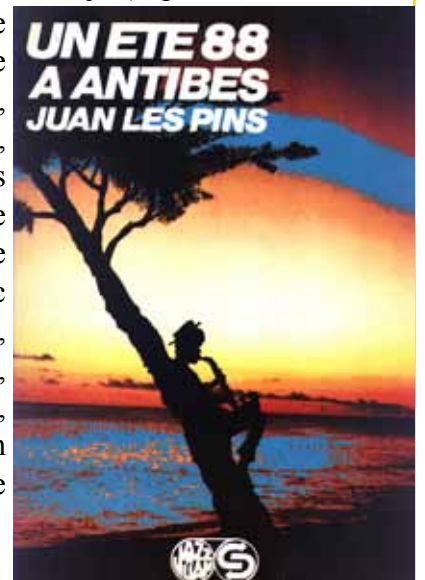
« *La vie a son humour, une sorte d'ironie* », Melody Gardot en est convaincue. Et de raconter l'histoire de sa naissance. « *Ma mère a une grande spiritualité, c'est une femme qui a un pied dans la terre et un au ciel. Elle croyait attendre un garçon. Grande surprise à mon arrivée ! Elle a mis une semaine à me trouver un nom. Elle chantait pour moi quand j'étais in utero. Alors, elle m'a donné ce prénom, comme si elle me donnait un destin.* » Et là, elle n'a pas eu tort, pas vrai, Hector !

Reconstruction

Elle pose nue sur la pochette de son dernier disque. Vue de dos, face à un public à qui sa guitare la masque, elle se montre et se dérobe à la fois, crânement. Melody Gardot, beaucoup le savent, a vu ce corps se disloquer. Renversée à vélo par un 4x4 à 19 ans, le bassin brisé, elle a failli ne plus jamais pouvoir se tenir debout ni marcher. Aujourd'hui, debout et sans canne, elle célèbre ces deux victoires. « *Ma progression, celle de mon corps, je les dois à mon public, qui m'a donné l'opportunité d'être une femme, une artiste, une âme* », s'exalte-t-elle. Cette pochette me permet de dire à son public : « *Je suis assez forte pour me tenir debout face à vous, et empoigner la guitare !* »

Never ending story

Putain, trente ans ! Eh oui, mes loulous ! Il y a 30 ans, « Jazz à Juan » tenait déjà (depuis 28 ans il faut le dire !) le haut de l'affiche. Et quelle affiche : Nina Simone, David Sanborn (déjà!), Jean-Luc Ponty, Carlos Santana & Wayne Shorter, George Benson, John Mc Laughlin, Martial Solal, Stéphane Grapelli, Didier Lockwood, Sonny Rollins... N'en jetez plus, la pinède était déjà pleine !



JAZZYPEOPLE !

Abdomirable !

C'est reparti comme depuis 2010, où lui échût sans qu'il n'ait depuis jamais déchu (comme disent les Auvergnats chuintant), la direction artistique du festival ! Et, sans prendre les vessies pour des lanternes, ni le haschich pour du hachis (Ca, c'est Flaubert !), c'est un programme de première bourre que nous a concocté l'abdomirable homme du « Jazz à Juan », alias J. R, notre efficient directeur artistique qui, cette année encore, a eu le nez creux (mais toujours fin !) « Les commentateurs commentent, c'est leur métier. S'ils étaient unanimes, ce serait l'ennui » Sûr qu'avec lui, l'ennui n'est pas prêt de nuire à nos nuits juanaises...



A ses côtés, Philippe « JazzoBaute » Baute, directeur de l'Office de Tourisme, qui organise chaque année (ne l'oublions pas) « Jazz à Juan », et la belle Nadine, célébrée par Chuck (Berry) et notre Johnny national. Trente-quatre ans de jazz ! Autant vous dire que le festival, notre Nadine internationale est presque née dedans ! Et qu'elle a connu le gratin, du genre de celui que le chef du catering fait avec du dauphin (gratin dauphinois, quoi !) ! Rien que cette année-là, il y avait déjà sur scène un certain Chick Corea !

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



JAZZ ON THE BEACH

Pierre Dac l'avait constaté non sans finesse : « Quand on a trop mangé, l'estomac le regrette et, quand on n'a pas assez mangé, l'estomac le regrette aussi ». Autant vous dire que les partenaires de « Jazz à Juan » ne regrettent rien, rien de rien, d'autant qu'à la faveur de leur dîner, ils ont droit bien sûr à un supplément : le plaisir du deuxième palais, deux pavillons en fait : ceux des oreilles !



Autour de Mme Laure Lamure, responsable marketing de Mercedes BYmyCAR, Jazz est Juan ce soir !

JAZZYPEOPLE ... BIS



«Jazz à Juan», c'est comme ça ! Avant sa prestation très attendue, petite visite amicale de Nicolas Sarkozy qu'on ne présente plus, et de Jean Leonetti, qu'on ne présente pas plus ! Et c'est ainsi que Jazz est Juan. Tout simplement...

Billetterie / Informations :

Office de Tourisme et des Congrès

60 chemin des Sables

42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com



C'EST DEMAIN...SI VOUS LE VOULEZ BIEN !

SOIREE JAMMIN-SUMMER SESSION



18h30 - Petite pinède
Gauthier Toux Trio



Nouveau visage de la scène jazz française et suisse, lauréat 2016 du concours du Festival de Jazz de La Défense, le trio du pianiste Gauthier Toux vient

d'être couronné lauréat du tremplin Rezzo Focal Jazz 2017 à Vienne. Un jazz inventif, organique, puissant, mélangeant mélodies simples, inspirations pop, hip-hop ou rythmes organiques avec un joli sens des contrastes, passant de la retenue à l'éclat, sans jamais forcer le trait dans un sens ou dans l'autre, incarnant avec bonheur la diversité musicale et culturelle du jazz d'aujourd'hui.

19h - Place Nationale

David Helbock's Random/Control



« Créatif, open, hip et unique » sont les premiers qualificatifs louangeurs de Peter Madsen, son professeur et mentor new-yorkais, lorsqu'il parle de David Helbock,

jeune pianiste autrichien talentueux, sachant tout à la fois improviser et composer, avec de surcroît une autre corde bien frappées à son arc, vocale cette fois. Lauréat des plus grand concours internationaux (Montreux entre autres), David Helbock a déjà sorti six CD diffusés chez différents labels européens. Etonnant, détonnant !

Du 16 au 21 juillet à 23h30

JAZZ CLUB

Nils Indjein Quartet

Un sourire, et une bonne dose de groove ! Issu d'une famille de musiciens, ce jeune auteur-compositeur originaire du Vieux-Nice a grandi en écoutant Prince, Stevie



Wonder, George Duke ou Herbie Hancock. C'est de cette culture funk/jazz que lui vient son magnifique sens du rythme au piano et au chant. Nils Indjein n'avait que 13 ans lorsqu'il a assisté pour la première fois à un concert de « Jazz à Juan ». C'était celui de Maceo Parker en 2002.

20h30 - Pinède Gould

THE CHICK COREA ACOUSTIC BAND WITH JOHN PATITUCCI AND DAVE WECKL

Voilà une réunion qu'on annonce déjà comme l'événement jazz de l'année ! Plus de quarante ans de créativité, 51 nominations et 20 Grammy Awards ! Depuis qu'il s'est lancé dans une carrière solo en 1966, Chick Corea occupe le devant de la scène jazz, tout à la



fois pianiste réputé revisitant les territoires du jazz avec son groupe acoustique et claviériste innovant au sein de formations électriques telles « Return to Forever » et « Elektric Band ». Un immense improvisateur et un très grand accompagnateur, un style très rythmique et très mélodique, un phrasé très rapide qui reflète souvent son approche très percussive de la musique. Il sera sur la scène de la pinède en compagnie du bassiste et contrebassiste John Patitucci et du batteur Dave Weckl. Un voyage entre bebop, jazzrock, latin jazz et même musique classique, un tour d'honneur pour un infatigable performer, un des géants de la scène.

DAVID SANBORN ACOUSTIC BAND

Nombreux les saxophonistes qui ont fait rugir de plaisir les nuits juanaises. Reconnu - voire adulé - comme l'un des meilleurs saxophonistes alto de tous les temps, le New-Yorkais David Sanborn a transcendé les genres et inspiré toute une génération de musiciens avec un langage musical hybride d'une intensité inégalée, tantôt rock'n'roll, tantôt R&B, pop ou jazz. Il a notamment laissé sa marque sur les enregistrements des Bowie, Wonder, Gil Evans, Springsteen, Clapton, Rolling Stones ou encore Gil Evans, au sein de la formation duquel il se produisit pour la première fois à Juan en... 1974. Parallèlement, il est à la tête d'une discographie impressionnante, amassant tout au long de sa carrière Grammy Awards et autres distinctions. Un succès dû pour beaucoup à sa collaboration avec le compositeur, producteur et bassiste... Marcus Miller, au sein du groupe « Legends », constitué par ailleurs du batteur Steve Gadd et du claviériste Joe Sample. Cette star incontestée du « smooth Jazz » revient sur la scène de ses triomphes développer ce son unique qui a fait sa célébrité.



Prix des places: Carré d'Or: 80€ / 1^{ère} catégorie: 65€ / 2^e catégorie: 50€ / 3^e catégorie: 40€ - 20€* / 4^e catégorie: 30€ - 15€* / Promenoir: 15€. * Tarif réduit : - de 18 ans, étudiants et détenteurs de la carte LOL 625 (sur présentation d'un justificatif) dans la limite des places disponibles dans les catégories de places disponibles.